

Avril-Juin 2013

Éditeurs invités :

Jasna Čapo et Valentina Gulin Zrnić

■ Jasna Čapo et Valentina Gulin Zrnić, Introduction. *Un siècle d'ethnologie croate. Une réflexion critique*

■ Valentina Gulin Zrnić, « Il n'y a pas le choix ». *Zagreb et les changements urbains au tournant du siècle*

■ Tihana Rubić, « Je me débrouille ». *L'économie informelle et le chômage en Croatie*

■ Nevena Škrbić Alempijević, *Les localités politiques au quotidien : le village natal de Tito à l'époque postsocialiste*

■ Renata Jambrešić Kirin, *Sur l'histoire, l'amour et la douleur dans les romans féminins croates*

■ Naila Ceribašić, *L'économie de la musique traditionnelle en Croatie postsocialiste*

■ Tvrtko Zebec, *Un ethnologue dans le monde de la patrimonialisation. La reconnaissance de la culture immatérielle croate*

■ Sandi Blagonić, « Comment doit-on être Croate ? » : la redéfinition des identités collectives « Istrianité » et « Croatitude »

■ Jasna Čapo et Hariz Halilovich, *La localisation du transnationalisme. Pratiques transfrontalières bosniaques et croates*

■ Sanja Lončar, *Travailleuses croates à Munich. Réseaux sociaux, nouveaux savoirs, nouvelles compétences*

■ Catherine Baker, *Language, Cultural Space and Meaning in the Phenomenon of "Cro-dance"*

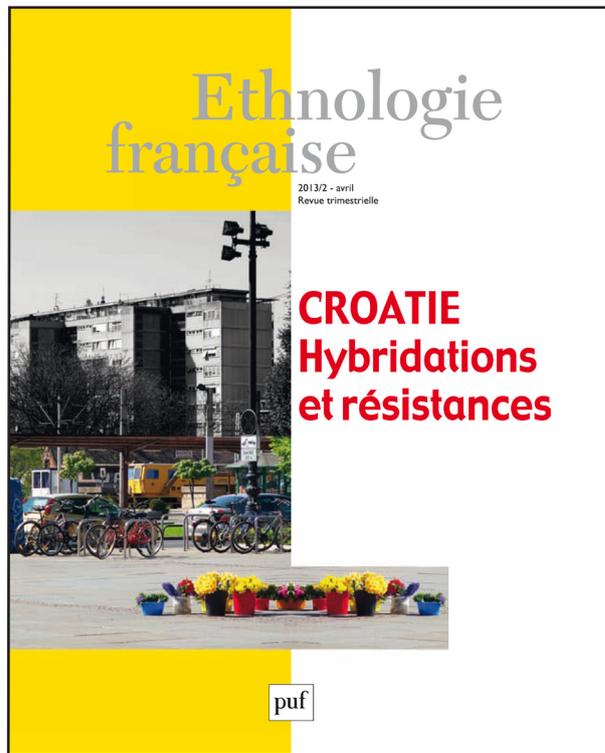
VARIA

■ Monique Kamga et Bernadette Tillard, *Le fosterage à l'épreuve de la migration. Jeunes Bamilékés du Cameroun accueillis en France*

■ Léo Mariani, *Phénotype, culture et migration. De l'altérité et de l'identité des Français d'origine cambodgienne à Phnom Penh*

Comptes rendus

In memoriam François Sigaut (1940-2012)



Après le conflit armé serbo-croate, après la démocratie et la transition vers l'économie de marché, la Croatie doit relever, en juillet 2013, le nouveau défi de son entrée dans l'Union européenne. Au cours de ces bouleversements, l'anthropologie croate a radicalement changé de visage. La réorientation de l'Institut d'ethnologie et de recherche folklorique s'est opérée à travers les travaux d'une nouvelle génération d'ethnologues, principalement des jeunes femmes, confrontées aux expériences de la guerre, de l'insécurité, de la peur, aux traumatismes psychiques. Orientée vers le recueil de récits de citoyens ordinaires, de soldats, de réfugiés, l'écriture croate de l'anthropologie, en s'éloignant d'une démarche positiviste s'est hissée à un niveau international.

Cette livraison rend compte des principaux courants et processus de recherche contemporains : identités modernes et processus d'identification, migrations et transnationalisme, mondes urbains, l'anthropologie du post-socialisme révélant des mécanismes d'hybridation et des stratégies de résistance quotidiens. La culture traditionnelle y est réévaluée à la lumière du processus d'intégration européenne (rôle du tourisme ou influence des politiques culturelles de l'Unesco).

La grande ethnologue Dunja Rihtman Augustin considérerait que, pour sortir de son statut marginal, l'écriture ethnologique se devait d'engager un dialogue critique avec le pouvoir. Dans de nombreux champs, les ethnologues occupent aujourd'hui à la fois le rôle d'acteurs, de commentateurs et de critiques sociaux de ce qu'ils font eux-mêmes et de ce que font les autres. C'est de l'imbrication de ces diverses positions – parfois conflictuelles – que ce numéro d'*Ethnologie française* se fait l'écho.



Maison de l'archéologie et de l'ethnologie

21, avenue de l'Université -92 023 Nanterre cedex

01 46 69 26 63 – ethnologie.francaise@mae.u-paris10.fr

22 € le numéro en librairie ou aux Presses Universitaires de France
en ligne <http://www.cairn.info/revue-ethnologie-francaise.htm>